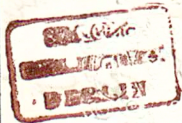


Grup Gurnombki
an Nr. 7. Czizy.



Ich wollte am Nachmittage
an Ihrer gastfreundli-
chen Thüre anklopfen, als
mir Ept Medwin sagte das
mme de Chery der M^{rs}
de Crespigny das Vergnü-
gen machte bey derselben
zu speisen — und noch
einen weiteren Besuch ha-
be versprochen. Obgleich mir
dies nur eine freundli-
che Causerie brachte, so
funde ich ~~es~~ Kompensa-
tion darin zu wissen
dasz es mit der Gesun-
dheit wieder gut
gehet —

Uebersucht dass es Ihnen
unmöglich ist mir zur
Helfe wohlwollend zu seyn,
erlaube ich mich lästig
mit ~~den~~ ^{einer} Bitte
halten. Dass unglückliche
by Manuscript drückt
mich wie ein Alp- und
ich möchte es ein mahl
los werden. Das ist so
meine schlechte Natur -
und bis ich nicht davon
bedrig seyn werde, ist
mir keine Ruhe und
Rast. - Ich will Ihnen
Rath folgen - oder es
wenigstens versuchen.
Aber geben Sie mir
einige Ausgaben an
wie und in welcher

Art es unguar
beiden - manques de
grace les passages.
Je suis pour le moment
desouvené - et si je n'est
puis pas avec cette
nécessité, j'en ben
une maladie. -

Se refusez pour la
paix de Vobne
L'abbé Lacroix
puck d'ivau

Hyacinthe



Madame
Madame
de Chazelles

Great Britain



Je suis à quel point est
indigné l'abus Madame
de votre bienveillance. J'ai voulu
vous en faire, mêmes
excuses, mais tous échiez
en courses. —

Voilà mon nouveau
né. Il s'agit d'avoir une ré-
ponse immédiate du libraire,
ne, un qui ne peut pas
faire à Humpfling, et l'im-
primeur me dit qu'il y aura
un dommage des plusieurs
florins, s'il est obligé d'arrê-
ter plusieurs jours l'im-
pression.

Hier j'ai laissé une note
en guise d'information.
Vous est-elle remise?

Si pourtant il nous serait
impossible d'aller aujourd'hui
à Mannheim, daignez m'en
avertir, et au même temps
renvoyer l'exemplaire
s'y joint, vu que pour
le moment je ne passe
de que celui là, fait à
la hâte - et qui en ce
cas - je serais obligé d'aller
à Mannheim à l'instant.

Votre très dévoué
et très respectueux

Serviteur

Alphonse

Samedi.

Güldenki un

Wanng, 25. Nov. 1851.

Gulian von Gigg.

Ving pensioner J. Doyce 25th 11



Madame,

Vous serez peut-être bien étonnée,
qu'à la lettre que vous écrivîtes
à ma tante, Mme de Mülheim à Bonn,
il y a quelques mois, aucune réponse
ne vous parvint. Ne nous en
ayez pas de négligence - mais voilà
les faits. Très long-temps, ma lan-
te ne put déchiffrer votre nom
ou juste; puis étant venue me
voir ici cet automne, nous fûmes
prendre votre adresse à la pos-
te - sans succès aux yeux. Main-
tenant qu'à enfin que tout est
un clair - veuillez me permettre
Madame, de vous répondre
et vous donner quelques nouvelles
de ma tante bien aimée.
Oh imaginez bien que sa fille ne peut

rait jamais être indifférent à
ceux qui au nom de ce bien
aimé père, font un appel à
son souvenir. Papa est depuis
deux ans en Amérique, où
il se trouve assez bien. Il y a
un an, nous eûmes la douleur
de perdre mon frère unique.
Vous savez peut être, qu'il était
marin en Russie. A l'âge de
19 ans il s'est momentané-
ment vu se rompre ses études - une carrière
par laquelle l'attendait - il est
allé au monde, pour un med
leuri. Vous qui êtes aussi le
malheureux de perdre un fils,
sans jamais vous figurer, la
valeur que ressentit mon père
Pour moi, j'ai gardé un sou-
venir, un ami - le chaque - je le
ressentirai dans tout mon être
depuis ce temps - j'ai eu un
commencement d'écriture de

la fièvre nerveuse. Pour me
remettre j'ai fait Bernes, au
je suis ordinairement près
de ma tante. Il me serait
bien doux d'aller vous voir
Madame, mais le médecin
m'a interdit toute sortie
jusqu'au printemps. J'ai
mandé à papa, votre bon
souvenir - mais la réponse
à cette lettre, ne m'est pas
encore parvenue.

Je prie Madame, et fais
 mille vœux sincères, que vo
tre santé soit sur le
point d'une complète amé
lioration.

Veuillez Madame agréer
mes respectueuses salutations.

W. de G... ..

1871
MAY 2

Madame

chez
Mlle de la Tour

Maison de May